

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans... PUBLISHED BY... LIMITED.

Office: 323 rue de Carondelet... New Orleans, Louisiana.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., ON SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 50 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (7h, 8h, 9h, 10h) and Temperature (76, 84, 78, 84 degrees Fahrenheit).

La Réponse de la Turquie.

La démarche des puissances à Constantinople, en vue de connaître les conditions auxquelles la Turquie mettrait fin à la guerre...

Bien que la note turque soit tenue secrète, on croit savoir que la Porte développe dans la réponse dont nous venons d'indiquer le sens...

En attendant, la double réalité qui domine, aujourd'hui, les épisodes du conflit est, d'une part, l'occupation par les forces navales italiennes d'une île et d'une base stratégique dans l'archipel...

Ainsi que les dépêches l'ont annoncé les Italiens ont occupé l'île de Rhodes. Elle possède des moellons sûrs, qui serviront à établir une base de ravitaillement pour les navires italiens.

Une division italienne a également occupé la baie de Mondros, au sud de l'île de Lemnos, qui peut servir de base d'actions navales éventuelles contre la Dardanelles...

Ces opérations attestent que les Italiens ont l'intention de poursuivre leur action dans la mer Egée. Leur but consiste à la fois à s'emparer d'un gage qui servirait à faciliter les négociations ultérieures et à installer un centre d'opérations proches des côtes de Turquie...

Frédéric de Flotow

A PROPOS DU CENTENAIRE DE SA NAISSANCE.

Chronique parisienne: Flotow est un peu démodé, en général, sous le nom facile d'amateur. Beaucoup de professionnels cependant, parmi les plus fêtés des musiciens de théâtre...

Malgré sa nationalité et ses relations dans les salons ou les Cours d'Allemagne, c'est à Paris que le baron Frédéric de Flotow devint musicien. Il était né le 27 avril 1812, dans le Mecklembourg...

Mais à cette date, 1840, Flotow avait déjà pris contact avec le grand public. D'abord en écrivant quelques morceaux lyriques pour des comédies finées de chant, telles que "Le Comte de Charolais" (1836), "La Champagnaise" (1836), "Stradella" au Palais Royal et au Vaudeville...

De longtemp, Flotow ne devait pas retrouver pareille veine. Il serait injuste cependant de passer sous silence les œuvres qu'il donna par la suite, tantôt en Allemagne, tantôt en France...

et qui presque toutes se recommandent par quelque mérite. C'est la "La Grande duchesse" (Grossfürstin Sophia Katarina) de Berlin en 1850; "Indra", déjà citée: "Rubezahl", à Francfort, en 1853; "Albin", à Vienne, en 1856, d'autres encore. A Paris, c'est "La veuve Grapin", sorte d'opérette historique, aux Bouffes, en 1859...

Enfin, à Paris encore, voilà "l'Ombre", une jolie comédie sentimentale, toujours de Saint-Georges le fidèle collaborateur français de Flotow. Le Théâtre-Lyrique et l'Opéra-Comique se l'étaient disputée: elle parut en juillet 1870, et en dépit des événements et de leurs suites, le succès fut tel qu'une tournée s'organisa par toute la France...

On connaît mal les œuvres écrites par Flotow en dehors de la scène. Elles sont assez nombreuses: ce sont des mélodies, des ensembles vocaux, quelques motets, quelques ouvertures symphoniques, un peu de musique de chambre...

Il est parfois amusant de consulter un lexique des pseudonymes. A chaque instant, on éprouve des surprises, car à côté des pseudonymes très connus, tels que Foré, Parfourou, J. Brette-J. Regnault, Anstole France-Thibaut, Pierre Loti-Viaud, combien sont inattendus?

C'est ainsi que M. C. Le Senne a signé autrefois du doux nom de Josiane, et M. de Porto-Riche de celui de Tracassin. M. le Génie, que tout le monde croit russe, s'appelle tout simplement Mlle Eugénie Martin, tandis que Mme Yvette Guilbert se nomme véritablement Schiller. Dramen a renversé Ménard ainsi que Mme Dela Ledan. Qui pourrait se

cherches sont demeurées vaines. — Vous êtes sûr qu'elle n'est pas rentrée à Paris? — Absolument sûr. Du reste, je vais vous fournir des détails. Minutieusement Salédo raconte point par point ce qu'on avait fait depuis le matin: il signala la découverte d'une tache de sang, l'avis mystérieux et mystérieusement parvenu.

— Juste à la minute où nous allions avoir le parquet. Il n'y avait pas d'hésitation possible. Je suis venu vers vous, qui, seul, pouvez nous aider efficacement. — De tout mon pouvoir! Vous n'en doutez pas. — Si j'en avais douté je n'aurais recouru qu'à mes propres ressources, répliqua gravement le peintre.

— Mais je n'ai pas le cœur égouste et se qu'on soupçonnait. Une erreur, un malentendu orael le paraît sans de France. Elle avait eu à de fausses apparences, mais il l'aimait, on ne pouvait plus en douter devant ces larmes silencieuses.

— Peut-être l'a-t-on blessé pour s'emparer d'elle? Ma tête échauffée! C'est à devenir fou! Salédo consulta sa montre. — Je pense, dit-il, que voilà le moment où je dois avoir le résultat de mon analyse. Comme ce résultat peut nous être d'une grande utilité, je cours chez le chimiste.

— Pendant ce temps, réfléchissez à ce que nous devons faire. Sans doute il serait bon de voir le préfet de police, et de le mettre au courant. — Cela me paraît très sage. Quand vous reviendrez nousirons ensemble. A peine l'am de Françoise avait-il quitté le bureau du ministre, que l'inspecteur remit à Michel un pli portant ces deux mentions: "Très personnel, très urgent."

— De qui tenez-vous cela? interrogea Talbot regardant curieusement l'enveloppe. — D'un commissionnaire, monsieur le ministre. Il y a déjà un bon moment que cet homme est venu, mais comme Monsieur le ministre était en conférence, je n'ai pas osé le déranger. J'ai attendu que Monsieur le ministre fût seul.

— Si vous n'avez rien de bon de ce côté, l'adresse était écrite à la machine, la mise en évidence. Il courut en premier lieu à la signature. Il n'y en avait pas. Mais le nom de Françoise lui sa-

vous flagellera publiquement de vos orimes, je révélerai la honte d'un passé qui pèserait lourdement sur votre conscience si vous en aviez eu.

— Mais vous n'avez pas de conscience. Vous n'avez que de l'orgueil. Soit, je vous frapperai dans votre orgueil. — Plus vous tomberez de haut, plus retentissante sera votre chute. Après cela impossible de vous relever. Quant à votre infâme mère, soyez certain que je ne l'épargnerai pas non plus.

— Inutile de faire rechercher l'homme qui remettra cette lettre au ministre. Ce n'est qu'un comparse ignorant. — Inutile de rechercher qui je suis. Désirez au contraire ne jamais l'apprendre. — Si je parais un jour devant vous ce sera pour votre malheur, ce sera pour vous closer au pilori.

— Entendez-moi bien, je dis complètement. Il ne me suffit pas que les journaux soient muets sur l'affaire. Je ne veux aucune enquête secrète, aucune recherche sous le manteau. — A vous de faire entendre raison aux bryantés amis de cette jeune femme.

— Si vous n'y parvenez pas? — La doctoresse mourra; la campagne de presse amorcée hier reprendra, et aucune puissance humaine ne m'empêchera de la poursuivre. — Cette fois je dirai tout, je

vous flagellera publiquement de vos orimes, je révélerai la honte d'un passé qui pèserait lourdement sur votre conscience si vous en aviez eu.

— Mais vous n'avez pas de conscience. Vous n'avez que de l'orgueil. Soit, je vous frapperai dans votre orgueil. — Plus vous tomberez de haut, plus retentissante sera votre chute. Après cela impossible de vous relever. Quant à votre infâme mère, soyez certain que je ne l'épargnerai pas non plus.

— Inutile de faire rechercher l'homme qui remettra cette lettre au ministre. Ce n'est qu'un comparse ignorant. — Inutile de rechercher qui je suis. Désirez au contraire ne jamais l'apprendre. — Si je parais un jour devant vous ce sera pour votre malheur, ce sera pour vous closer au pilori.

— Entendez-moi bien, je dis complètement. Il ne me suffit pas que les journaux soient muets sur l'affaire. Je ne veux aucune enquête secrète, aucune recherche sous le manteau. — A vous de faire entendre raison aux bryantés amis de cette jeune femme.

— Si vous n'y parvenez pas? — La doctoresse mourra; la campagne de presse amorcée hier reprendra, et aucune puissance humaine ne m'empêchera de la poursuivre. — Cette fois je dirai tout, je

— Entendez-moi bien, je dis complètement. Il ne me suffit pas que les journaux soient muets sur l'affaire. Je ne veux aucune enquête secrète, aucune recherche sous le manteau. — A vous de faire entendre raison aux bryantés amis de cette jeune femme.

— Si vous n'y parvenez pas? — La doctoresse mourra; la campagne de presse amorcée hier reprendra, et aucune puissance humaine ne m'empêchera de la poursuivre. — Cette fois je dirai tout, je

vous flagellera publiquement de vos orimes, je révélerai la honte d'un passé qui pèserait lourdement sur votre conscience si vous en aviez eu.

— Mais vous n'avez pas de conscience. Vous n'avez que de l'orgueil. Soit, je vous frapperai dans votre orgueil. — Plus vous tomberez de haut, plus retentissante sera votre chute. Après cela impossible de vous relever. Quant à votre infâme mère, soyez certain que je ne l'épargnerai pas non plus.

— Inutile de faire rechercher l'homme qui remettra cette lettre au ministre. Ce n'est qu'un comparse ignorant. — Inutile de rechercher qui je suis. Désirez au contraire ne jamais l'apprendre. — Si je parais un jour devant vous ce sera pour votre malheur, ce sera pour vous closer au pilori.

— Entendez-moi bien, je dis complètement. Il ne me suffit pas que les journaux soient muets sur l'affaire. Je ne veux aucune enquête secrète, aucune recherche sous le manteau. — A vous de faire entendre raison aux bryantés amis de cette jeune femme.

— Si vous n'y parvenez pas? — La doctoresse mourra; la campagne de presse amorcée hier reprendra, et aucune puissance humaine ne m'empêchera de la poursuivre. — Cette fois je dirai tout, je

AMUSEMENTS ORPHEUM. La saison du populaire théâtre de la rue St-Charles tire à sa fin, cependant, malgré la chaleur accablante, il y a toujours foule à chaque représentation pour applaudir les excellents artistes qui paraissent au programme.

MEURTRE. Montgomery, Ala., 9 mai — Alto Griffin a été conduit au pénitencier de Montgomery par le shérif de Bullock pour faux en écriture. Griffin a tué, Monsieur Davis membre de l'Union Springs. Les citoyens de la ville voulaient le lyncher et c'est grâce aux efforts du Shérif, qui réussit à faire monter l'assassin dans un train du Central of Georgia, que l'assassin a ainsi évité la loi lynch.

Vente de "Gua emala Central Rai road." San Francisco, 9 mai — Jeudi, l' "Examiner," journal d'ici, a annoncé que le "Guatemala Central Railroad" a été vendu récemment à Minor Keith et ses associés de l' "United Fruit Company" pour plusieurs millions de dollars.

Le prix d'achat exact n'est pas encore connu. Ce chemin de fer a un réseau correspondant approximativement à 235 milles de longueur, assurant le service de San José, allant rejoindre la capitale en longeant la côte du Pacifique. Il est annoncé que les acheteurs ont l'intention de relier leurs lignes avec le Pan American Railroad, ainsi qu'avec les lignes mexicaines.

Siicide d'une fillette. Louisville, Ky., 9 mai — Aline House, une enfant de 12 ans, s'est suicidée hier soir, en se tirant une balle de revolver dans la tête. La fillette avait récemment eu le malheur de perdre sa mère et son père s'était remarié. On croit que c'est le chagrin de voir qu'elle n'avait pas de mère comme les autres enfants de son âge qui l'a poussée à son acte désespéré.

Quadruple noyade. Fox Lake, Ill., 9 mai — Quatre personnes, croit-on, se sont noyées dans le lac la nuit dernière pendant l'orage. Les noms des victimes sont: M. et Mme Louis Hausen et M. et Mme J. Hume. Ils avaient décidé de faire une promenade en barque sur le lac. Après leur départ des promeneurs ont entendu des cris demandant du secours. Depuis il a été impossible, malgré les recherches faites, de retrouver la barque et ceux qui la montaient.

Edillon Hebdomadaire de "Abelle". Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans l' "Abelle" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Feuilleton - L'ABELLE DE LA N. O. - CHASSEUR MAUDIT - GRAND ROMAN INEDIT - Par ELY MONTGLIERC - SECONDE PARTIE

une situation qui devenait intolérable. — Car, faut-il vous l'avouer, Michel? pas un seul jour, en dépit de vos promesses, je n'ai pu me sentir en confiance. Je gardais en cœur une flèche empoisonnée, je redoutais une catastrophe. — Elle a éclaté, c'est fini, il n'y a plus qu'à se ressaisir et à oublier...

Il n'était pas le cœur égouste et se qu'on soupçonnait. Une erreur, un malentendu orael le paraît sans de France. Elle avait eu à de fausses apparences, mais il l'aimait, on ne pouvait plus en douter devant ces larmes silencieuses. — Monsieur le ministre, fit le peintre après un assez long silence, je dois vous rappeler que le temps passe, et que le sort de Mlle Reynier...

— Peut-être l'a-t-on blessé pour s'emparer d'elle? Ma tête échauffée! C'est à devenir fou! Salédo consulta sa montre. — Je pense, dit-il, que voilà le moment où je dois avoir le résultat de mon analyse. Comme ce résultat peut nous être d'une grande utilité, je cours chez le chimiste.

— Entendez-moi bien, je dis complètement. Il ne me suffit pas que les journaux soient muets sur l'affaire. Je ne veux aucune enquête secrète, aucune recherche sous le manteau. — A vous de faire entendre raison aux bryantés amis de cette jeune femme.

— Si vous n'y parvenez pas? — La doctoresse mourra; la campagne de presse amorcée hier reprendra, et aucune puissance humaine ne m'empêchera de la poursuivre. — Cette fois je dirai tout, je

vous flagellera publiquement de vos orimes, je révélerai la honte d'un passé qui pèserait lourdement sur votre conscience si vous en aviez eu.